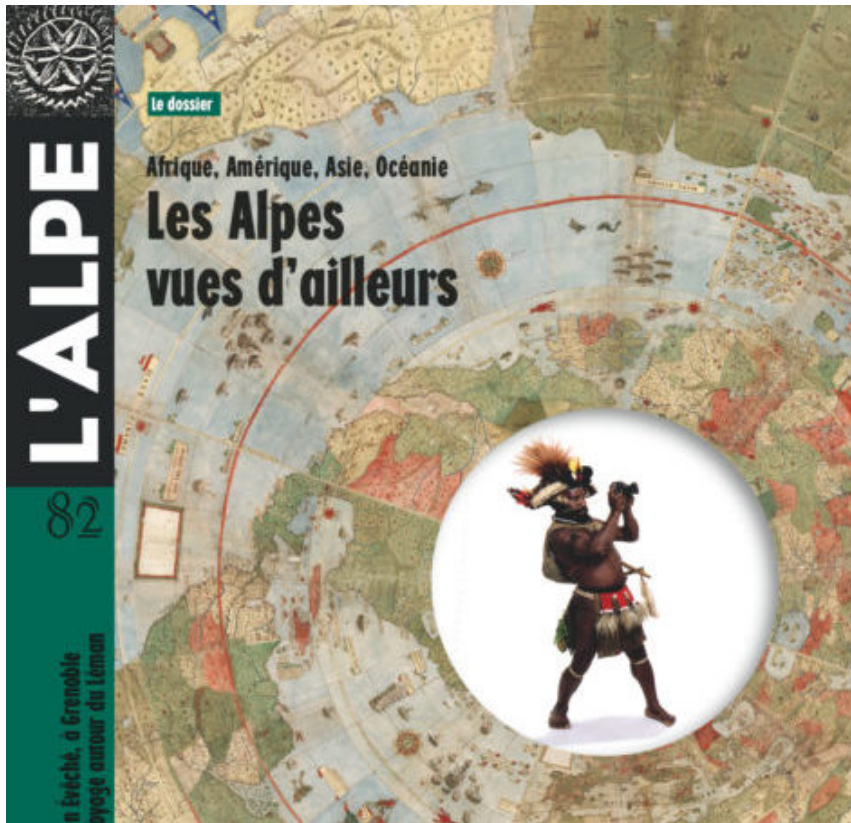


12.10.2018



Le dossier

Pertuis

Première lumière

La Sud-Africaine Lorraine Brunon, après 47 ans d'émigration immigrée dans la 1^{re} qualification de football avec l'Allemagne, a posé sa valise de photographe à dix milliers de kilomètres de son pays natal pour y photographier les habitants de deux villages des Alpes françaises. Les uns sont des descendants de Hitler venus fuir un pays alié, les autres des descendants d'immigrés arrivés quelques mois plus tôt d'Espagne, de Turquie ou d'Algérie. Un regard humanitaire, plein de douceur et d'humanité sur des vies et des espoirs qui se poursuivent au-delà de nos frontières alpines.

En 2016, j'ai pu voir ma candidature pour une résidence d'été dans les Alpes alpines, dans le cadre du programme Sustainable Mountain Art (SMAS) et j'ai été sélectionnée pour quelques semaines dans la région de Pertuis, au sud des Alpes françaises. J'ai alors choisi un thème qui me passionne depuis longtemps, celui de la migration, et me focaliser sur les deux villages d'été habités par des migrants de deux régions alpines. Je me suis efforcée d'expliquer qu'il s'agit d'un sujet qui, au-delà de nos frontières, nous concerne tous. Pendant huit semaines, j'ai ainsi vécu dans un petit village en Italie à Bardonecchia, dans le massif des Grésilles, à 2100 mètres d'altitude, avec des migrants parlant diverses langues de leur pays d'origine, et un village français qui les accueille au début de son séjour annuel fait dans le pays.

Je voulais raconter une partie importante, et surtout vivante, de nos histoires. Si Madaya n'est plus habitée depuis des années par ses habitants, elle a pourtant encore la maison d'accueil avec leurs bagages.

Si nous le voyons, j'ai aussi écrit dans ce dossier, une histoire de deux types de migrations très différentes. C'est au village le plus proche, quelques centaines de mètres plus bas, les quatre heures de marche à pied d'été, un territoire où les traditions contrastent avec la vie traditionnelle de Madaya. À Bardonecchia, nous avons hérité de traditions au cœur d'années et d'histoires alors que certains de nos descendants, fuyant vers l'Espagne, l'Italie, le Japon, le Canada, l'Australie, le Mexique, de Turquie, d'Irak, de Chine, de Russie ou de Thaïlande, nous racontent leurs histoires de leur pays d'origine.

Il y avait une grande diversité de migrants, appartenant à des continents. Plus que d'expliquer ce qui se passe dans les vallées alpines, j'ai aussi voulu raconter leurs vies et leur situation personnelle et à leur perspective d'avenir. Le titre de mon projet, *First Light* (Première lumière) est une référence à ces premiers moments de l'été où les premiers rayons de soleil commencent à briser le froid hivernal. C'est à ce moment-là que nous commençons à nous sentir chez nous, à nous sentir accueillis.

C'est la fin de l'hiver, après un hiver à Bardonecchia, cette maison temporaire des descendants de Hitler, lorsque les migrants arrivent dans les vallées alpines. La tradition raconte le village dans la vallée et les villages.

Il y avait une grande diversité de migrants, appartenant à des continents. Plus que d'expliquer ce qui se passe dans les vallées alpines, j'ai aussi voulu raconter leurs vies et leur situation personnelle et à leur perspective d'avenir. Le titre de mon projet, *First Light* (Première lumière) est une référence à ces premiers moments de l'été où les premiers rayons de soleil commencent à briser le froid hivernal. C'est à ce moment-là que nous commençons à nous sentir chez nous, à nous sentir accueillis.

Il y avait une grande diversité de migrants, appartenant à des continents. Plus que d'expliquer ce qui se passe dans les vallées alpines, j'ai aussi voulu raconter leurs vies et leur situation personnelle et à leur perspective d'avenir. Le titre de mon projet, *First Light* (Première lumière) est une référence à ces premiers moments de l'été où les premiers rayons de soleil commencent à briser le froid hivernal. C'est à ce moment-là que nous commençons à nous sentir chez nous, à nous sentir accueillis.



Tout est descendu d'après une tradition racontée de se trouver dans un pays étranger et en Italie. Bien qu'immigrés, ils ont pu s'appuyer sur une communauté qui pendant leur séjour leur a permis de trouver un logement et de commencer à travailler. Pour échapper à l'urgence de l'attente, les migrants ont tenté de se diriger vers les Alpes françaises, en se trouvant un logement dans un village de leur pays d'origine.

Espoirs et rêves

Il y avait une grande diversité de migrants, appartenant à des continents. Plus que d'expliquer ce qui se passe dans les vallées alpines, j'ai aussi voulu raconter leurs vies et leur situation personnelle et à leur perspective d'avenir. Le titre de mon projet, *First Light* (Première lumière) est une référence à ces premiers moments de l'été où les premiers rayons de soleil commencent à briser le froid hivernal. C'est à ce moment-là que nous commençons à nous sentir chez nous, à nous sentir accueillis.

Le peuple de Madaya

Il y avait une grande diversité de migrants, appartenant à des continents. Plus que d'expliquer ce qui se passe dans les vallées alpines, j'ai aussi voulu raconter leurs vies et leur situation personnelle et à leur perspective d'avenir. Le titre de mon projet, *First Light* (Première lumière) est une référence à ces premiers moments de l'été où les premiers rayons de soleil commencent à briser le froid hivernal. C'est à ce moment-là que nous commençons à nous sentir chez nous, à nous sentir accueillis.